

CHŒUR

Nicolas de Grigny

JEAN-MARIE PUSSANT

LA PASSION selon St Jean BACH

**Basilique St Remi
REIMS**

Ensemble de solistes ALLEGRI
Chœur Nicolas de Grigny
Orchestre baroque La Chapelle Rhénane
Jean-Marie Puissant, direction

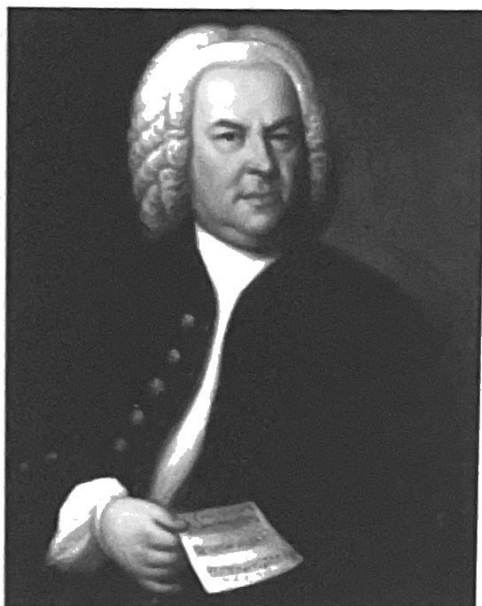
Samedi 12 avril 2014 - 20h30



www.choeurnicolasdegrigny.com

Tarifs : 35€ (carré or en nombre limité), 27€ (places numérotées par ordre de réservation), 20€ (placement libre), 15€ (étudiants et demandeurs d'emploi) Réservations par mail : saintjeancng@gmail.com ou 06 20 23 44 36 FNAC-Carrefour-Géant 0 892 68 36 22 (34 cts/mn)

JEAN-SEBASTIEN BACH



Eisenach (31 mars 1685) - Leipzig (28 juillet 1750)

Sa carrière s'est entièrement déroulée en Allemagne, qui lui manifesta peu de reconnaissance malgré la considération de certains souverains (Frédéric le Grand) pour le « Cantor de Leipzig ». Orphelin de bonne heure, sa première formation a été assurée par son père et son frère aîné mais il a aussi été un autodidacte passionné, développant sa science de la composition jusqu'à un niveau inconnu avant lui. Virtuose de plusieurs instruments, violon et alto, mais surtout clavecin et orgue, ses dons exceptionnels sur ces deux derniers instruments, faisaient l'admiration de tous ses auditeurs. À la croisée des principales traditions musicales européennes il en a opéré une synthèse très novatrice. Pratiquant tous les genres de son époque (opéra excepté), il montra une qualité exceptionnelle en invention mélodique, en développement contrapuntique, en science harmonique, en lyrisme inspiré de profonde foi luthérienne. Sa musique réalise l'équilibre parfait entre le contrepoint et l'harmonie. Il est en particulier le grand maître de la fugue, du prélude de choral, de la cantate religieuse et de la suite qu'il a portés au plus haut degré d'achèvement. Ses contemporains l'ont souvent considéré comme un musicien austère, trop savant et moins tourné vers l'avenir que certains de ses collègues. Ne laissant aucun écrit ou traité, la fin de sa vie a été consacrée à la composition, à la mise au propre d'œuvres magistrales, sorte de « testament musical ». Son œuvre est généralement considérée comme le couronnement de la tradition musicale du baroque. Jean-Sébastien Bach est de nos jours considéré comme un des plus grands compositeurs de tous les temps, si ce n'est comme le plus grand.

Jean-Sébastien BACH
LA PASSION SELON
SAINT JEAN

BWV 245

Chœur Nicolas de Grigny
Ensemble de Solistes Allegri
Orchestre baroque La Chapelle Rhénane
Jean-Marie Puissant, direction

Christophe Einhorn : Ténor
Jean l'évangéliste

Patrick Radelet : Basse
Jésus

Mailys de Villoutreys : Soprano

Julien Marine : Alto

Benoît Haller : Ténor

Pierre Virly : Baryton

Le Chœur Nicolas de Grigny



Le Chœur Nicolas de Grigny, placé depuis 1992, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant, réunit des choristes de Reims et sa région. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, et ses diverses formations, (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre et ensemble vocal) lui permettent d'aborder tous les répertoires, de

la période baroque à nos jours et de s'adapter à tous lieux, salons, théâtres, cathédrales ou stade, en concert ou en spectacle mis en scène. Le CNG a chanté sous la direction de Michel Corboz, Jean-Claude Malgoire, Yoel Lévi, Jacques Mercier, avec lequel il a obtenu un Diapason d'Or en 2007 pour son enregistrement d'œuvres de Gabriel Pierné (Label Timpani), avec l'Orchestre National de Lorraine. Régulièrement engagé par les orchestres nationaux ou les grands festivals, il a interprété les productions lyriques du Stade de France : Verdi : Nabucco (2008) et Aïda (2010)

Le Chœur Nicolas de Grigny bénéficie du soutien de la Ville de Reims, du Conseil Général de la Marne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, (ORCCA) et du Ministère de la Culture (DRAC).

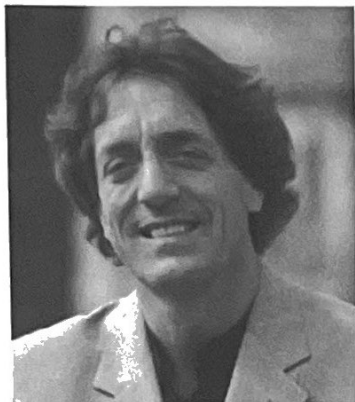
L'Ensemble de Solistes Allegri



L'Ensemble de Solistes ALLEGRI est constitué de jeunes chanteurs professionnels qui interprètent « à 1 par voix », un répertoire allant du baroque au contemporain, sous la direction de Jean-Marie Puissant. Encadrés par des artistes confirmés (Patrick Radelet, chef de chant, Elodie Marchal-Raimond, accompagnatrice, Nicolas Pattier, chef de chœur assistant),

ils sont choisis par production en fonction du style de musique abordé. Ils chantent donc des œuvres en soliste, duo ou ensemble de 3 à 16 chanteurs, a capella, avec piano ou orgue et avec orchestre. Dans un souci de recherche esthétique, les lumières et la mise en scène sont confiées à Angélique Persem. Le premier concert de l'Ensemble ALLEGRI eut lieu à Guignicourt le 2 juillet 2011 avec un programme baroque, suivi de 25 autres prestations, dont plusieurs à Paris, en l'église Saint Germain des Prés.

Jean-Marie Puissant



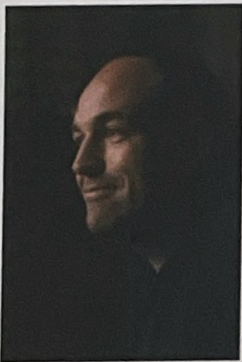
Chanteur sous la direction des plus grands maestros tels Herreweghe, Christie, Boulez, Barenboïm, Gardiner, Abbado et bien d'autres, Jean-Marie Puissant étudie, en parallèle, la direction de chœur avec Eric Ericson puis la direction d'orchestre en France, en Suisse, Hongrie et Italie. Directeur musical du Chœur Nicolas de Grigny de Reims, du Chœur Variatio, du Quatuor Féminin de Paris et du Chœur National des Jeunes (ACJ), il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle et assure la direction musicale de 76 chorales des collèges en région parisienne. Assistant de William Christie en 1995, il prépare le chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart. En 2011, il crée un nouvel ensemble, l'Ensemble de Solistes Allegri, dont la particularité est d'interpréter des œuvres de toutes époques à 1 par voix, du solo à l'ensemble de 12 ou 16 chanteurs. Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction dont l'Orchestre National d'Ile-de-France, la Savaria Symphonia de Hongrie, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de l'Opéra de Reims, l'Académie Sainte Cécile, ainsi que le Quatuor Parisii, le Quatuor Arpeggione et des solistes parmi lesquels Françoise Pollet, Dominique Visse, Nora Gubisch, Marie-Josèphe Jude. Eclectique, il aborde aussi bien les grandes œuvres du répertoire lyrique (*Carmen* de Bizet, *Faust* de Gounod, les comédies musicales de Bernstein...) que le répertoire sacré, du baroque au contemporain. Invité à plusieurs reprises par l'Opéra de Reims, Jean-Marie Puissant a notamment interprété la « *Création* » de Haydn et plusieurs concerts consacrés à Prokofiev : Concerto pour piano n°1, Alexandre Nevsky, Ivan le Terrible... Il est régulièrement invité à se produire avec le Chœur Nicolas de Grigny par de nombreux festivals et prépare les chœurs pour l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de l'Opéra de Reims, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy... Plusieurs concerts, placés sous sa direction, ont été enregistrés (CD, DVD, Radio) et diffusés sur diverses chaînes de télévision. Jean-Marie Puissant a représenté la France lors de concerts en Israël et Slovaquie, avec un chœur international de femmes et en Chine, avec le Chœur National des Jeunes (ACJ). Il est souvent invité comme membre de jury pour des concours internationaux et des Master-classes, notamment « Florilèges » de Tours, « Singing World » de Saint Petersburg, Europa Cantat en Estonie, Festival Ramos au Portugal, Chœur de l'Université de Pékin.

L'orchestre baroque « la Chapelle Rhénane »



Fondée en 2001 par Benoît Haller, la Chapelle Rhénane est un ensemble de chanteurs et instrumentistes solistes qui se consacre à la relecture des grandes œuvres du répertoire vocal européen. Son ambition est, par le biais du concert et du disque, de révéler dans ces œuvres l'émotion, l'humanité et la modernité capables de séduire un large public contemporain. Entre 2004 et 2008, cinq disques ont vu le jour sous le label K617 : un album dédié au « *Theatrum Musicum* et aux *Leçons de Ténèbres* » de Samuel Capricornus, trois autres consacrés à Heinrich Schütz : « *Deuxième Livre de Symphoniae Sacrae* », « *Magnificat d'Uppsala et autres œuvres sacrées* » et « *Histoire de la Résurrection & Musikalische Exequien* ». En avril 2008 paraissait le cycle « *Membra Jesu Nostri* » de Dietrich Buxtehude, avec la Maîtrise de Garçons de Colmar. Par la suite, l'ensemble s'est mis à aborder la musique de Johann Sebastian Bach : *Passion selon Saint Matthieu* en 2009, *Passion selon Saint Jean* et *Oratorio de Noël* (2010).

Benoît Haller



Benoît Haller étudie le chant de 1994 à 1997 avec Hélène Roth à Strasbourg, puis à partir de 1997 auprès de Beata Heuer-Christen (chant), Gerd Heinz (opéra) et Hans Peter Müller (mélodie) à la Musikhochschule de Freiburg. Si le ténor s'est produit sur scène (*Albert Herring* de Britten, *Così fan tutte* de Mozart, *Almira* et *Giove in Argo* de Händel, ou encore *King Arthur* de Purcell), c'est essentiellement à l'interprétation de l'œuvre de Bach qu'il se consacre, mais aussi à celle des grands oratorios classiques et romantiques (Mozart, Haydn, Mendelssohn, Berlioz). De nombreux disques et tournées de concerts avec des chefs tels Philippe Herreweghe, Frieder Bernius, Konrad Junghänel, Thomas Hengelbrock, Peter Neumann, Jean-Claude Malgoire, Françoise Lasserre, Hermann Max, Jean Sourisse, Jérôme Correas, ont mené Benoît Haller à travers toute l'Europe, à Hong-Kong, en Australie, en Corée, en Ukraine et aux États-Unis. En 2001, Benoît Haller fonde la Chapelle Rhénane pour rassembler des amis musiciens français et allemands. Depuis, il assume la direction de l'ensemble qui s'est forgé un nom grâce à ses interprétations remarquées dans les œuvres de Heinrich Schütz et de Johann Sebastian Bach.

PREMIERE PARTIE**CHOEUR**

*Herr, unser Herrscher, dessen Ruhm
In allen Landen herrlich ist!
Zeig uns durch deine Passion,
Dass du, der wahre Gottessohn,
Zu aller Zeit,
Auch in der größten Niedrigkeit,
Verherrlicht worden bist!*

CHOEUR

*Christ, notre Maître, dont la gloire
Régne sur le monde !
Montre-nous par ta Passion
Que toi, le vrai Fils de Dieu,
Eternellement,
Même dans la plus grande humiliation,
As été glorifié !*

EVANGELISTE

Jesus ging mit seinen Jüngern über den Bach Kidron, da war ein Garten, darein ging Jesus und seine Jünger. Judas aber, der ihn verriet, wusste den Ort auch, denn Jesus versammelte sich oft daselbst mit seinen Jüngern. Da nun Judas zu sich hatte genommen die Schar und der Hohenpriester und Pharisäer Diener, kommt er dahin mit Fackeln, Lampen und mit Waffen. Als nun Jesus wusste alles, was ihm begegnen sollte, ging er hinaus und sprach zu ihnen:

EVANGELISTE

Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

JESUS

Wen suchet ihr?

JESUS

« Qui cherchez-vous ? »

EVANGELISTE

Sie antworteten ihm:

EVANGELISTE

Ils lui répondirent :

CHOEUR

Jesum von Nazareth.

CHOEUR

« Jésus de Nazareth. »

EVANGELISTE

Jesus spricht zu ihnen:

EVANGELISTE

Jésus leur dit :

JESUS

Ich bin's.

JESUS

« C'est moi, je le suis. »

EVANGELISTE

Judas aber, der ihn verriet, stund auch bei ihnen. Als nun Jesus zu ihnen sprach : Ich bin's, wichen sie zurücke und fielen zu Boden. Da fragete er sie abermal:

EVANGELISTE

Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau :

CHOEUR

Wen suchet ihr?

CHOEUR

« Qui cherchez-vous ? »

EVANGELISTE

Sie aber sprachen:

EVANGELISTE

Ils répondirent :

CHOEUR

Jesum von Nazareth.

CHOEUR

« Jésus de Nazareth. »

EVANGELISTE

Jesus antwortete:

EVANGELISTE

Jésus reprit :

JESUS

Ich hab's euch gesagt, dass ich's sei, suchet ihr denn mich, so lasset diese gehen!

JESUS

Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir

CHORAL

*O große Lieb, o Lieb ohn alle Maße,
Die dich gebracht auf diese Marterstraße
Ich lebte mit der Welt in Lust und Freuden,
Und du musst leiden.*

CHORAL

*Ô grand Amour. Ô Amour sans limite,
Qui t'a conduit sur cette voie du martyre
Je vivais dans le monde de la joie et du plaisir,
Et toi, tu dois souffrir.*

EVANGELISTE

Auf dass das Wort erfüllet würde, welches er sagte: Ich habe der keine verloren, die du mir gegeben hast. Da hatte Simon Petrus ein Schwert und zog es aus und schlug nach des Hohenpriesters Knecht und hieb ihm sein recht Ohr ab; und der Knecht hieß Malchus. Da sprach Jesus zu Petro:

JESUS

Stecke dein Schwert in die Scheide! Soll ich den Kelch nicht trinken, den mir mein Vater gegeben hat ?

CHORAL

Dein Will gescheh, Herr Gott, zugleich / Auf Erden wie im Himmelreich. / Gib uns Geduld in Leidenszeit, / Gehorsam sein in Lieb und Leid;

Wehr und steur allem Fleisch und Blut, Das wider deinen Willen tut!

EVANGELISTE

Die Schar aber und der Oberhauptmann und die Diener der Juden nahmen Jesum und bunden ihn und führten ihn aufs erste zu Hannas, der war Kaiphas Schwäher, welcher des Jahres Hoherpriester war. Es war aber Kaiphas, der den Juden riet, es wäre gut, dass ein Mensch würde umbracht für das Volk.

ALTO

Von den Stricken meiner Sünden / Mich zu entbinden / Wird mein Heil gebunden / Mich von allen Lasterbeulen / Völlig zu heilen / Läßt er sich verwunden.

EVANGELISTE

Simon Petrus aber folgte Jesu nach und ein ander Jünger.

SOPRANO

Ich folge dir gleichfalls mit freudigen Schritten Und lasse dich nicht / Mein Leben, mein Licht. Befördre den Lauf / Und höre nicht auf, Selbst an mir zu ziehen, zu schieben, zu bitten.

EVANGELISTE

Derselbige Jünger war dem Hohenpriester bekannt und ging mit Jesu hinein in des Hohenpriesters Palast. Petrus aber stund draußen für der Tür. Da ging der andere Jünger, der dem Hohenpriester bekannt war, hinaus und redete mit der Türhüterin und führte Petrum hinein. Da sprach die Magd, die Türhüterin, zu Petro:

UNE SERVANTE

Bist du nicht dieses Menschen Jünger einer?

EVANGELISTE

Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés ». Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre :

JESUS

Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ?

CHORAL

Que ta volonté soit faite, Seigneur / Sur la Terre comme au Ciel. / Donne-nous la patience dans la souffrance / L'obéissance dans l'Amour et la douleur / Défends-nous et conduits notre chair et notre sang, pour que nous n'agissions pas contre ta volonté !

EVANGELISTE

Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »

ALTO

Pour me libérer / Des liens de mes péchés / Mon Sauveur s'est chargé de chaînes. / Pour me guérir complètement de mes blessures, Il se laisse blesser.

EVANGELISTE

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus.

SOPRANO

Je te suis, moi aussi d'un pas allègre / Et je ne t'abandonne pas / Ma Vie, ma Lumière. / Fais avancer la marche / Et ne cesse pas / Accélère le pas et ne cesse pas, de me tirer, de me pousser, de me solliciter.

EVANGELISTE

Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre. Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. Cette jeune servante dit alors à Pierre :

UNE SERVANTE

« N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »

EVANGELISTE	EVANGELISTE
Er sprach:	Il répondit :
PIERRE	PIERRE
Ich bin's nicht.	« Non, je ne le suis pas ! »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Es stunden aber die Knechte und Diener und hatten ein Kohlfeu'r gemacht (denn es war kalt) und wärmten sich. Petrus aber stund bei ihnen und wärmte sich. Aber der Hohepriester fragte Jesum um seine Jünger und um seine Lehre. Jesus antwortete ihm:	Les serviteurs et les gardes se tenaient là ; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer. Pierre était avec eux, en train de se chauffer. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit :
JESUS	JESUS
Ich habe frei, öffentlich geredet für der Welt. Ich habe allezeit gelehret in der Schule und in dem Tempel, da alle Juden zusammenkommen, und habe nichts im Verborgnen geredt. Was fragest du mich darum? Frage die darum, die gehört haben, was ich zu ihnen geredet habe! Siehe, dieselbigen wissen, was ich gesaget habe.	« Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m'interroges-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit. »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Als er aber solches redete, gab der Diener einer, die dabeistunden, Jesu einen Backenstreich und sprach:	À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant :
LE SERVITEUR	LE SERVITEUR
Solltest du dem Hohenpriester also antworten?	« C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Jesus aber antwortete:	Jésus lui répliqua :
JESUS	JESUS
Hab ich übel geredt, so beweise es, dass es böse sei, hab ich aber recht geredt, was schlägest du mich?	« Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal ? Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »
CHORAL	CHORAL
<i>Wer hat dich so geschlagen / Mein Heil, und dich mit Plagen / So übel zugericht' ? / Du bist ja nicht ein Sünder / Wie wir und unsre Kinder, Von Missetaten weißt du nicht. / Ich, ich und meine Sünden / Die sich wie Körnlein finden Des Sandes an dem Meer / Die haben dir erreget / Das Elend, das dich schläget, Und das betrübte Marterheer.</i>	<i>Qui t'a frappé ainsi / Mon Seigneur, et qui t'a mis avec des tourments / Dans cet état ? / Tu n'es pas un pécheur / Comme nous et nos enfants / Tu ne connais pas le mal. / C'est moi et mes péchés / Qui sont aussi nombreux que les grains / Du sable au bord de la mer, Qui avons causé / La détresse qui s'abat sur toi Et ton affligeant martyre.</i>
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Und Hannas sandte ihn gebunden zu dem Hohenpriester Kaiphas. Simon Petrus stund und wärmte sich, da sprachen sie zu ihm :	Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit :
CHOEUR	CHOEUR
Bist du nicht seiner Jünger einer?	N'es-tu pas, aussi, l'un de ses disciples ?
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Er leugnete aber und sprach:	Pierre le nia et dit :
PIERRE	PIERRE
Ich bin's nicht.	« Non, je ne le suis pas ! »

EVANGELISTE	EVANGELISTE
Spricht des Hohenpriesters Knecht' einer, ein Gefreundter des, dem Petrus das Ohr abgehauen hatte:	Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :
LE SERVITEUR	LE SERVITEUR
Sahne ich dich nicht im Garten bei ihm?	« Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Da verleugnete Petrus abermals, und alsbald krächte der Hahn. Da gedachte Petrus an die Worte Jesu und ging hinaus und weidete bitterlich.	Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint des paroles de Jésus; et il sortit et pleura amèrement
PIERRE	PIERRE
<i>Ach, mein Sinn / Wo willst du endlich hin / Wo soll ich mich erquicken? / Bleib ich hier / Oder wünsch ich mir / Berg und Hügel auf den Rücken? / Bei der Welt ist gar kein Rat / Und im Herzen / Stehen die Schmerzen / Meiner Missetat / Weil der Knecht den Herrn verleugnet hat.</i>	<i>Ah, mon Esprit / Où veux-tu enfin aller / Où pourrai-je me reconforter ? / Resterai-je ici / Où me faut-il / Fuir par monts et collines ? / Près du monde, il n'est point de salut / Et dans mon cœur / Règnent les douleurs / De ma faute, Parce que le disciple a renié le Maître.</i>
CHORAL	CHORAL
<i>Petrus, der nicht denkt zurück / Seinen Gott verneinet / Der doch auf ein' ernsten Blick Bitterlichen weinet. / Jesu, blicke mich auch an Wenn ich nicht will büßen / Wenn ich Böses hab getan / Rühre mein Gewissen! / Geführt für gottlose Legt / Und fälschlich verklaget, Verlacht, verhöhnt und verspeist / Wie denn die Schrift sage.</i>	<i>Pierre, qui ne se souvient pas / Renie son Dieu, Mais au premier regard / Pleure amèrement. Jésus, regarde-moi aussi / Lorsque je ne veux pas faire pénitence ; / Lorsque j'ai fait du mal, Remue ma conscience ! / Traîné devant des gens sans Dieu / Et accusé faussement, Ridiculisé, insulté et couvert de crachats, Comme le rapporte l'Écriture.</i>
DEUXIEME PARTIE	
CHORAL	CHORAL
<i>Christus, der uns selig macht, Kein Bös' hat begangen, Der ward für uns in der Nacht Als ein Dieb gefangen, Geführt für gottlose Legt Und fälschlich verklaget, Verlacht, verhöhnt und verspeist Wie denn die Schrift sage.</i>	<i>Christ, qui nous donne le salut, N'a rien fait de mal, Pendant la nuit, pour nous, Il a été pris comme un voleur, Traîné devant des gens sans Dieu Et accusé faussement, Ridiculisé, insulté et couvert de crachats, Comme le rapporte l'Écriture.</i>
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Da führten sie Jesum von Kaiphas vor das Richthaus, und es war frühe. Und sie gingen nicht in das Richthaus, auf dass sie nicht unrein würden, sondern Ostern essen möchten. Da ging Pilatus zu ihnen heraus und sprach:	Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal. Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :
PILATE	PILATE
Was bringet ihr für Klage wider diesen Menschen?	« Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Sie antworteten und sprachen zu ihm:	Ils lui répondirent :

CHOEUR	CHOEUR
Wäre dieser nicht ein Übeltäter, wir hätten dir ihn nicht überantwortet.	« S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Da sprach Pilatus zu ihnen:	Alors Pilate leur dit :
PILATE	PILATE
So nehmet ihr ihn hin und richtet ihn nach eurem Gesetze!	« Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Da sprachen die Jüden zu ihm:	Les Juifs lui dirent :
CHOEUR	CHOEUR
Wir dürfen niemand töten.	« Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Auf dass erfüllet würde das Wort Jesu, welches er sagte, da er deutete, welches Todes er sterben würde. Da ging Pilatus wieder hinein in das Richthaus und rief Jesu und sprach zu ihm:	Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit :
PILATE	PILATE
Bist du der Jüden König?	« Es-tu le roi des Juifs ? »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Jesus antwortete:	Jésus lui demanda :
JESUS	JESUS
Redest du das von dir selbst, oder haben's dir andere von mir gesagt	« Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ?
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Pilatus antwortete:	Pilate répondit:
PILATE	PILATE
« Bin ich ein Jude? Dein Volk und die Hohenpriester haben dich mir überantwortet; was hast du getan ? »	« Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Jesus antwortete:	Jésus déclara :
JESUS	JESUS
Mein Reich ist nicht von dieser Welt; wäre mein Reich von dieser Welt, meine Diener würden darob kämpfen, dass ich den Jüden nicht überantwortet würde; aber nun ist mein Reich nicht von dannen.	« Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »
CHORAL	CHORAL
<i>Ach großer König, groß zu allen Zeiten / Wie kann ich gnugsam diese Treu ausbreiten? Keins Menschen Herze mag indes ausdenken, Was dir zu schenken. / Ich kann's mit meinen Sinnen nicht erreichen / Womit doch dein Erbarmen zu vergleichen. / Wie kann ich dir denn deine Liebestaten / Im Werk erstatten?</i>	<i>Ah puissant Roi, grand pour l'éternité / Comment puis-je faire assez pour propager cette fidélité. / Aucun coeur humain n'est capable d'imaginer / De t'offrir quelque chose digne de toi. / Je ne peux pas, avec mon coeur, Atteindre qui vaille ta miséricorde Comment puis-je te rendre / Tes bienfaits ?</i>
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Da sprach Pilatus zu ihm:	Alors Pilate lui dit:
PILATE	PILATE
So bist du dennoch ein König?	« Alors, tu es roi ? »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Jesus antwortete:	Jésus répondit:

JESUS	JESUS
Du sagst's, ich bin ein König. Ich bin dazu geboren und in die Welt kommen, dass ich die Wahrheit zeugen soll. Wer aus der Wahrheit ist, der höret meine Stimme.	« C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Spricht Pilatus zu ihm:	Pilate lui dit:
PILATE	PILATE
Was ist Wahrheit?	« Qu'est-ce que la vérité ? »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Und da er das gesaget, ging er wieder hinaus zu den Jüden und spricht zu ihnen:	Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara :
PILATE	PILATE
Ich finde keine Schuld an ihm. Ihr habt aber eine Gewohnheit, dass ich euch einen losgebe; wollt ihr nun, dass ich euch der Jüden König losgebe?	« Moi, je ne trouve en lui aucun motif de coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Da schrieen sie wieder allesamt und sprachen	Alors ils répliquèrent en criant :
CHOEUR	CHOEUR
Nicht diesen, sondern Barrabam!	« Pas lui ! Mais Barabbas ! »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Barrabas aber war ein Mörder. Da nahm Pilatus Jesum und geißelte ihn.	Or ce Barabbas était un bandit. Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé.
BASSE	BASSE
<i>Betrachte, meine Seel, mit ängstlichem Vergnügen / Mit bitterer Lust und halb beklemmtem Herzen / Dein höchstes Gut in Jesu Schmerzen / Wie dir auf Dornen, so ihn stechen / Die Himmelsschlüsselblumen blühen! Du kannst viel süße Frucht von seiner Wermut brechen / Drum sieh ohn Unterlass auf ihn!</i>	<i>Contemple, mon âme, avec une joie douloureuse / Avec une peine amère et oppressante, Ton bien le plus grand dans les souffrances de Jésus / Comme les épines, qui le piquent ainsi, / Fleurissent les fleurs qui ouvrent le Ciel !/Tu cueilleras de doux fruits sur son angoisse amère C'est pourquoi ne te lasse pas de le contempler !</i>
TENOR	TENOR
<i>Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken / In allen Stücken / Dem Himmel gleiche geht, Daran, nachdem die Wasserwogen / Von unsrer Sündflut sich verzogen / Der aller schönste Regenbogen / Als Gottes Gnadenzeichen steht!</i>	<i>Contemple comme son dos teinté de sang / En tous endroits / Ressemble au ciel / Et quand les vagues du déluge de nos péchés / Se sont retirées / Apparaîtra le plus bel arc-en-ciel / Qui se déploie comme le signe de la grâce de Dieu !</i>
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Und die Kriegsknechte flochten eine Krone von Dornen und setzten sie auf sein Haupt und legten ihm ein Purpurkleid an und sprachen:	Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :
CHOEUR	CHOEUR
Sei begrüßet, lieber Jüdenkönig!	« Salut à toi, roi des Juifs ! »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Und gaben ihm Backenstreichs. Da ging Pilatus wieder heraus und sprach zu ihnen:	Et ils le giflaient. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :

PILATE	PILATE
Sehet, ich führe ihn heraus zu euch, dass ihr erkenntet, dass ich keine Schuld an ihm finde.	Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Also ging Jesus heraus und trug eine Dornenkrone und Purpurkleid. Und er sprach zu ihnen:	Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara :
PILATE	PILATE
Sehet, welch ein Mensch!	« Voici l'homme. »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Da ihn die Hohenpriester und die Diener sahen, schrien sie und sprachen:	Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :
CHOEUR	CHOEUR
Kreuzige, kreuzige!	« Crucifie-le ! Crucifie-le ! »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Pilatus sprach zu ihnen:	Pilate leur dit :
PILATE	PILATE
Nehmet ihr ihn hin und kreuziget ihn; denn ich finde keine Schuld an ihm!	« Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Die Jüden antworteten ihm:	Ils lui répondirent :
CHOEUR	CHOEUR
Wir haben ein Gesetz, und nach dem Gesetz soll er sterben; denn er hat sich selbst zu Gottes Sohn gemacht.	« Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Da Pilatus das Wort hörte, fürchtete er sich noch mehr und ging wieder hinein in das Richthaus und spricht zu Jesu:	Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :
PILATE	PILATE
Von wannen bist du?	« D'où es-tu ? »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Aber Jesus gab ihm keine Antwort. Da sprach Pilatus zu ihm:	Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors
PILATE	PILATE
Redest du nicht mit mir ? Weißest du nicht, dass ich Macht habe, dich zu kreuzigen, und Macht habe, dich loszugehen ?	« Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Jesus antwortete:	Jésus répondit :
JESUS	JESUS
Du hättest keine Macht über mich, wenn sie dir nicht wäre von oben herab gegeben; darum, der mich dir überantwortet hat, der hat's größ're Sünde.	« Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. »
EVANGELISTE	EVANGELISTE
Von dem an trachtete Pilatus, wie er ihn losließe	Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher.

CHORAL <i>Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn, Muß uns die Freiheit kommen; Dein Kerker ist der Gnadenthron, Die Freistatt aller Frommen; Denn gingst du nicht die Knechtschaft ein, Müßt unsre Knechtschaft ewig sein.</i>	CHORAL <i>Par ta prison, Fils de Dieu, Doit venir notre liberté ; Ton cachot est le trône de la Grâce, L'asile de tous les croyants ; Car si tu n'acceptais pas l'esclavage, Eternel aurait dû être le nôtre.</i>
EVANGELISTE Die Jüden aber schrieen und sprachen:	EVANGELISTE Mais des Juifs se mirent à crier :
CHOEUR Lässest du diesen los, so bist du des Kaisers Freund nicht; denn wer sich zum Könige machtet, der ist wider den Kaiser.	CHOEUR « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »
EVANGELISTE Da Pilatus das Wort hörete, führete er Jesum heraus und satzte sich auf den Richtstuhl, an der Stätte, die da heißet: Hochpflaster, auf Ebräisch aber: Gabbatha. Es war aber der Rüsttag in Ostern um die sechste Stunde, und er spricht zu den Jüden:	EVANGELISTE En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs :
PILATE Sehet, das ist euer König	PILATE « Voici votre roi. »
EVANGELISTE Sie schrieen aber:	EVANGELISTE Alors ils crièrent :
CHOEUR Weg, weg mit dem, kreuzige ihn!	CHOEUR « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! »
EVANGELISTE Spricht Pilatus zu ihnen:	EVANGELISTE Pilate leur dit :
PILATE Soll ich euren König kreuzigen?	PILATE « Vais-je crucifier votre roi ? »
EVANGELISTE Die Hohenpriester antworteten:	EVANGELISTE Les grands prêtres répondirent :
CHOEUR Wir haben keinen König denn den Kaiser.	CHOEUR « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur.
EVANGELISTE Da überantwortete er ihn, dass er gekreuziget würde. Sie nahmen aber Jesum und führeten ihn hin. Und er trug sein Kreuz und ging hinaus zur Stätte, die da heißet Schädelstätt, welche heißet auf Ebräisch: Golgatha.	EVANGELISTE Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui- même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.
BASSE et CHOEUR <i>Eilt, ihr angefochtenen Seelen, Geht aus euren Marterhöhlen, Eilt - Wohin ? - nach Golgatha! Nehmet an des Glaubens Flügel, Flieht - Wohin ? - zum Kreuzeshügel, Eure Wohlfahrt blüht allda!</i>	BASSE et CHOEUR <i>Venez, âmes blessées, Sortez de l'ancre de votre martyre, Hâtez-vous – Où ? - vers le Golgotha ! Prenez les ailes de la Foi, Fuyez – Où donc ? - vers la colline de la Croix. C'est là que fleurit votre salut !</i>
EVANGELISTE Allda kreuzigten sie ihn, und mit ihm zween andere zu beiden Seiten, Jesum aber mitten inne. Pilatus aber schrieb eine Überschrift und satzte sie auf das Kreuz, und war geschrieben	EVANGELISTE C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit :

: "Jesus von Nazareth, der Jüden König". Diese Überschrift lasen viel Jüden, denn die Stätte war nahe bei der Stadt, da Jesus gekreuzigt ist. Und es war geschrieben auf ebräische, griechische und lateinische Sprache. Da sprachen die Hohenpriester der Jüden zu Pilato:

CHOEUR

Schreibe nicht: der Jüden König, sondern dass er gesaget habe: Ich bin der Jüden König.

EVANGELISTE

Pilatus antwortet:

PILATE

Was ich geschrieben habe, das habe ich geschrieben.

CHORAL

*In meines Herzens Grunde
Dein Nam und Kreuz allein
Funkelt all Zeit und Stunde,
Drauf kann ich fröhlich sein.
Erschein mir in dem Bilde
Zu Trost in meiner Not,
Wie du, Herr Christ, so milde
Dich hast geblut' zu Tod!*

EVANGELISTE

Die Kriegsknechte aber, da sie Jesum gekreuzigt hatten, nahmen seine Kleider und machten vier Teile, einem jeglichen Kriegsknechte sein Teil, dazu auch den Rock. Der Rock aber war ungenähet, von oben an gewürket durch und durch. Da sprachen sie untereinander:

CHOEUR

Lasset uns den nicht zerteilen, sondern darum lösen, wes er sein soll.

EVANGELISTE

Auf dass erfüllet würde die Schrift, die da saget: Sie haben meine Kleider unter sich geteilet und haben über meinen Rock das Los geworfen, Solches taten die Kriegsknechte. Es stund aber bei dem Kreuze Jesu seine Mutter und seiner Mutter Schwester, Maria, Kleophas Weib, und Maria Magdalena. Da nun Jesus seine Mutter sahe und den Jünger dabei stehen, den er lieb hatte, spricht er zu seiner Mutter:

JESUS

Weib, siehe, das ist dein Sohn!

EVANGELISTE

Darnach spricht er zu dem Jünger:

JESUS

Siehe, das ist deine Mutter!

« Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

CHOEUR

« N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs". »

EVANGELISTE

Pilate répondit :

PILATE

« Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

CHORAL

*Au fond de mon coeur,
Seuls ton nom et la croix
Resplendissent en tout temps et à chaque
heure,
Et je m'en réjouis.
Parais à ma vue
Me consolant dans ma détresse,
Comme toi, Seigneur Christ, si doux
Tu as saigné jusqu'à la mort !*

EVANGELISTE

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

CHOEUR

« Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. »

EVANGELISTE

Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

JESUS

« Femme, voici ton fils. »

EVANGELISTE

Puis il dit au disciple :

JESUS

« Voici ta mère. »

CHORAL

*Er nahm alles wohl in acht
In der letzten Stunde,
Seine Mutter noch bedacht,
Setzt ihr ein' Vormunde.
O Mensch, mache Richtigkeit,
Gott und Menschen liebe,
Stirb darauf ohn alles Leid,
Und dich nicht betrübe!*

CHORAL

*Il prit bien soin de tout
A la dernière heure,
Pensa encore à sa mère,
Lui assura un soutien.
Ô homme, exerce la justice,
Aime Dieu et les hommes,
Meurs ensuite sans remords,
Et ne t'afflige point !*

EVANGELISTE

Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich. Darnach, als Jesus wusste, dass schon alles vollbracht war, dass die Schrift erfüllet würde, spricht er:

JESUS

Mich dürstet!

EVANGELISTE

Da stund ein Gefäße voll Essigs. Sie fülleten aber einen Schwamm mit Essig und legten ihn um einen Isopen, und hielten es ihm dar zum Munde. Da nun Jesus den Essig genommen hatte, sprach er:

JESUS

Es ist vollbracht!

ALTO

*Es ist vollbracht!
O Trost vor die gekränkten Seelen!
Die Trauernacht
Läßt nun die letzte Stunde zählen.
Der Held aus Juda siegt mit Macht
Und schließt den Kampf.
Es ist vollbracht!*

EVANGELISTE

Und neiget das Haupt und verschied.

BASSE et CHOEUR

*Mein teurer Heiland, lass dich fragen,
Jesu, der du warest tot,
Da du nunmehr ans Kreuz geschlagen
Und selbst gesagt: Es ist vollbracht,
Lebest nun ohn Ende,
Bin ich vom Sterben frei gemacht?
In der letzten Todesnot
Nirgend mich hinwende
Kann ich durch deine Pein und Sterben
Das Himmelreich ererben?
Ist aller Welt Erlösung da?
Als zu dir, der mich versühnt,
O du lieber Herre!
Du kannst vor Schmerzen zwar nichts sagen;
Gib mir nur, was du verdient,
Doch neigest du das Haupt
Und sprichst stillschweigend: ja.
Mehr ich nicht begehre!*

EVANGELISTE

Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit :

JESUS

« J'ai soif. »

EVANGELISTE

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

JESUS

« Tout est accompli. »

ALTO

*Tout est accompli !
Ô consolation pour les âmes souffrantes !
Nuit de deuil,
Laisse-moi compter la dernière heure.
Le héros de Judée triomphe avec force
Et termine le combat.
Tout est accompli !*

EVANGELISTE

Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

BASSE et CHOEUR

*Mon précieux Sauveur, puis-je demander,
Maintenant que tu es mort,
Cloué sur la Croix
Et que tu as dit toi-même : « Tout est accompli
» / Vis-tu maintenant éternellement ?
Suis-je libéré de la mort ?
Dans la dernière détresse mortelle
Ne sachant plus où me tourner
Puis-je par tes souffrances et ta mort
Hériter du Royaume des Cieux ?
Est-ce là la rédemption du monde entier ?
Or toi, qui m'as protégé,
Ô mon cher Seigneur !
De douleur tu ne peux rien dire ;
Donne-moi seulement ce que tu as gagné,
Mais tu inclines la tête
et par ton silence tu dis : oui
Je n'en demande pas plus !*

EVANGELISTE

Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriss in zwei Stück von oben an bis unten aus. Und die Erde erbebete, und die Felsen zerrissen, und die Gräber täten sich auf, und stunden auf viel Leiber der Heiligen.

TENOR

*Mein Herz, in dem die ganze Welt
Bei Jesu Leiden gleichfalls leidet,
Die Sonne sich in Trauer kleidet,
Der Vorhang reißt, der Fels zerfällt,
Die Erde bebt, die Gräber spalten,
Weil sie den Schöpfer sehn erkalten,
Was willst du deines Ortes tun?*

SOPRANO

*Zerfließe, mein Herze, in Fluten der Zähren
Dem Höchsten zu Ehren!
Erzähle der Welt und dem Himmel die Not:
Dein Jesus ist tot!*

EVANGELISTE

Die Juden aber, dieweil es der Rüsttag war, dass nicht die Leichname am Kreuze blieben den Sabbat über (denn desselbigen Sabbats Tag war sehr groß), baten sie Pilatum, dass ihre Beine gebrochen und sie abgenommen würden. Da kamen die Kriegsknechte und brachen dem ersten die Beine und dem andern, der mit ihm gekreuziget war. Als sie aber zu Jesu kamen, da sie sahen, dass er schon gestorben war, brachen sie ihm die Beine nicht; sondern der Kriegsknechte einer eröffnete seine Seite mit einem Speer, und alsobald ging Blut und Wasser heraus. Und der das gesehen hat, der hat es bezeuget, und sein Zeugnis ist wahr, und derselbige weiß, dass er die Wahrheit saget, auf dass ihr gläubet. Denn solches ist geschehen, auf dass die Schrift erfüllet würde: "Ihr sollet ihm kein Bein zerbrechen". Und abermal spricht eine andere Schrift: "Sie werden sehen, in welchen sie gestochen haben".

CHORAL

*O hilf, Christe, Gottes Sohn,
Durch dein bitter Leiden,
Dass wir dir stets untertan
All Untugend meiden,
Deinen Tod und sein Ursach
Fruchtbarlich bedenken,
Dafür, wiewohl arm und schwach,
Dir Dankopfer schenken!*

EVANGELISTE

Alors, voici que le voile du temple se déchira en deux, du haut en bas. La terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent.

TENOR

*Mon coeur, alors que le monde entier
Souffre en même temps que la souffrance de
Jésus,
Que le soleil prenne le deuil,
Que le rideau se déchire, que les rochers se
brisent
Que la terre tremble que les tombeaux
s'ouvrent
Parce qu'ils voient le Créateur s'éteindre,
De ton côté, que vas-tu faire ?*

SOPRANO

*Pleure, mon coeur, en flots de larmes
En l'honneur du Très-Haut !
Dis cette peine à la Terre et au Ciel :
Ton Jésus est mort !*

EVANGELISTE

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : « Aucun de ses os ne sera brisé. » Un autre passage de l'Écriture dit encore : « Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé. »

CHORAL

*Ô Christ, Fils de Dieu, sauve-nous.
Par ton amère souffrance,
Que nous ne soyons plus
Soumis au vice,
Que ta mort et ses causes
Nous incitent à méditer,
et que, dans notre pauvreté et notre faiblesse,
Nous te rendions grâce !*

EVANGELISTE

Darnach bat Pilatum Joseph von Arimathia, der ein Jünger Jesu war (doch heimlich aus Furcht vor den Jüden), dass er möchte abnehmen den Leichnam Jesu. Und Pilatus erlaubete es. Derwegen kam er und nahm den Leichnam Jesu herab. Es kam aber auch Nikodemus, der vormals bei der Nacht zu Jesu kommen war, und brachte Myrrhen und Aloen untereinander, bei hundert Pfunden. Da nahmen sie den Leichnam Jesu und bunden ihn in Leinen Tücher mit Spezereien, wie die Jüden pflegen zu begraben. Es war aber an der Stätte, da er gekreuziget ward, ein Garten, und im Garten ein neu Grab, in welches niemand je geleet war. Dasselbst hin legten sie Jesum, um des Rüsttags willen der Jüden, dieweil das Grab nahe war.

CHOEUR

*Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine,
Die ich nun weiter nicht beweine,
Ruht wohl und bringt auch mich zur Ruh!
Das Grab, so euch bestimmt ist
Und ferner keine Not umschließt,
Macht mir den Himmel auf und schließt die
Hölle zu.*

CHORAL

*Ach Herr, lass dein lieb Engelein
Am letzten End die Seele mein
In Abrahams Schoß tragen,
Den Leib in seim Schlafkämmerlein
Gar sanft ohn eigne Qual und Pein
Ruhn bis am jüngsten Tage!
Alsdenn vom Tod erwecke mich,
Dass meine Augen sehen dich
In aller Freud, o Gottes Sohn,
Mein Heiland und Genadenthron!
Herr Jesu Christ, erhöre mich,
Ich will dich preisen ewiglich!*

EVANGELISTE

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

CHOEUR

*Repose en paix, sainte dépouille,
Que je ne pleurerai pas longtemps,
Repose en paix et procure-moi aussi le repos !
Le tombeau, qui t'es destiné,
Et qui ne comporte plus de souffrance,
M'ouvre le ciel et ferme l'enfer.*

CHORAL

*Ah Seigneur, que ton ange
Porte mon âme, tout à la fin,
Dans le sein d'Abraham,
Que mon corps repose
Doucement et sans douleur ni peine
Jusqu'au dernier jour !
Après quoi, réveille-moi de la mort,
Que mes yeux puissent te voir
En toute joie, ô Fils de Dieu,
Sauveur et mon Trône de miséricorde !
Seigneur Jésus Christ, exauce-moi,
Je veux te louer à tout jamais !*

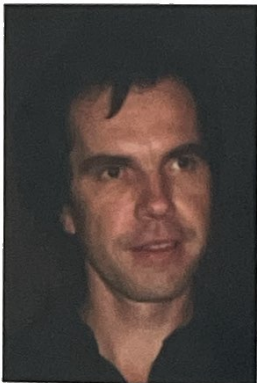
Christophe Einhorn



Médaille d'or de chant au Conservatoire de Strasbourg, (classe d'Elisabeth Dillenschneider) Christophe Einhorn fait partie du *Studio Versailles Opéra*, dirigé par René Jacobs et Rachel Yakar puis se perfectionne avec Ernst Haefliger, Nicolai Gedda, Scot Weir et plus récemment avec Guy Flechter.

Après ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées, dans *Giasone* de Cavalli, il aborde de nombreux rôles sur scène. Cependant son répertoire de prédilection reste l'oratorio : *Le Messie* de Haendel, *La Création* de Haydn, *Elias* et *Lobgesang* de Mendelsohn. Avant tout spécialiste de Bach, - à l'occasion d'une *Passion selon Saint-Jean*, le journal bernois *der Bund*, reconnaîtra en lui *L'Évangéliste né* - il est l'invité de nombreux ensembles (orchestre de la Suisse Romande, Camerata Bern, orchestre de chambre et Ensemble vocal de Lausanne, SWR Radio-Sinfonieorchester Stuttgart) et se produit dans le cadre des Festivals de Schwetzingen, du Schleswig-Holstein et de Leipzig. En tournée au Japon avec le *Requiem* de Mozart et la *Passion selon Saint-Jean* de J.-S. Bach sous la direction de Michel Corboz en 2003, il sera l'invité de Sigiswald Kuijken et La Petite Bande dans la *Flûte enchantée* de Mozart en 2003, dans la *Passion selon Saint-Mathieu* de Bach en 2004, et dans la *Passion selon Saint-Jean* en 2005. De sa discographie on retiendra notamment : *Kantate BWV 78* et *Messe BWV 236* de J.-S. Bach, *Stabat Mater* de Beck, *Le Mystère de la Nativité* de Frank Martin.

Patrick Radelet



Patrick RADELET fait ses études musicales au CNR de Reims (médailles d'or en solfège et harmonie, certificat de Fin d'Études en piano médaille d'or à l'unanimité en fugue). Il étudie ensuite le chant avec Bruce Brewer, puis au CNR Supérieur de Paris (médaille d'or dans la classe de Fusako Kondo). Professeur de formation musicale et d'harmonie pendant sept ans, il se consacre désormais exclusivement au chant. Il remporte le Prix Maurice Ravel au Concours International de Mélodie Française du Triptyque de Paris. Il chante en oratorio à Paris, Bruxelles et en région : la *"Passion selon Saint Jean"*, des *"Messes"* et *"Cantates"* de J.S. Bach, *"La Création"* de Haydn, le *"Requiem"* de Mozart, le *"Requiem"* de Fauré, *"L'enfant et les sortilèges"* de Ravel, diverses œuvres religieuses de Haendel, Vivaldi, Mozart et Dvořák... Il est soliste à Radio France dans les opéras *"Cardillac"* de Hindemith et *"Vol de nuit"* de Dallapiccola (Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Marek Janowski), dans *"Le prisonnier"* de Dallapiccola (Orchestre National de France sous la direction de Charles Dutoit), dans la *"Petite Messe Solennelle"* de Rossini sous la direction de Romano Gandolfi avec Christian Ivaldi au piano. Il se produit également en récital dans des programmes de mélodies russes (de Glinka à Rachmaninov) et de lieder allemands (*"Winterreise"* de Schubert).

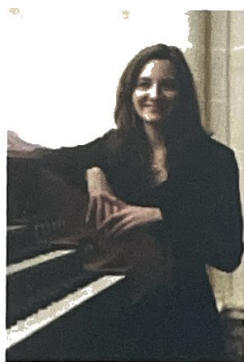
Pierre Virly



Après l'obtention d'une Maîtrise en Droit des affaires à l'université de Toulouse, Pierre Virly découvre l'opéra et décide de se consacrer à l'art lyrique. Il se forme notamment au Conservatoire de Toulouse dans la classe d'Anne Fondeville, puis auprès de Jane Berbié avant de revenir à Paris où il intègre en 2004 la Maîtrise de Notre-Dame de Paris.

Depuis sa sortie en 2007, il se produit dans différentes formations telles que le Concert d'Astrée (dir. Emmanuelle Haïm), le chœur de chambre Les Éléments & l'ensemble Jacques Moderne (dir. Joël Suhubiette), l'ensemble Pygmalion (dir. Raphaël Pichon), autant comme choriste qu'en soliste (un combattant dans *Thésée* de Lully à Paris et Lille, un Tartare et le premier émissaire dans *Lodoïska* de Cherubini enregistré par Naïve...). Depuis quelques temps, il mène également en parallèle une activité de photographe (www.petrusphoto.com).

Elodie Marchal

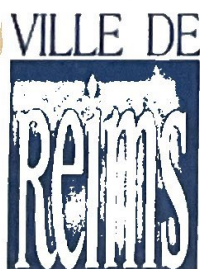


Elodie Marchal Raimond, accompagnatrice au Chœur Nicolas de grigny, commence le piano à l'âge de quatre ans. Elle entre dans la classe de piano de Jacques Moreau en 1995, dans la classe d'accompagnement de Maria Hontanilla et dans la classe d'orgue de Pierre Méa en 1998 au CNR de Reims. Elle entre au CNSM de Paris en 2003 où elle reçoit l'enseignement des organistes Olivier Latry et Michel Bouvard. Elle étudie également l'improvisation, l'écriture, l'analyse, la basse continue et le clavecin avec

Thierry Escaich et Philippe Lefèvre. Elle obtient le prix de basse continue en juin 2006 puis le diplôme de formation supérieure d'orgue interprétation (mention TB en 2007). Elle travaille également lors de master classes (avec les organistes Michel Chapuis, Bernard Haas, Eric Lebrun, Michael Radulescu, Louis Robilliard, Wolfgang Zerer et les pianistes Georges Pludermacher et David Selig).

Elodie donne des récitals d'orgue en France, en Allemagne, Angleterre, Etats-Unis et Italie. Outre le CNG, elle accompagne régulièrement des chœurs de la région au piano ou à l'orgue (Maîtrise de la Cathédrale de Reims, l'ensemble vocal féminin Thibaut de Champagne et le chœur Vocalÿse). Elle est titulaire du grand orgue de la cathédrale de Châlons-en-Champagne.

Merci à nos partenaires et collaborateurs



Services techniques

